

Zeitschrift: Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Herausgeber: Alliance de Sociétés Féminines Suisses
Band: 83 (1995)
Heft: 10

Inhaltsverzeichnis

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 25.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Entre nous soit dit 4

*A vos plumes – Monologue
devant son miroir*

Suisse Actuelles 5

*Spécial élections 1995
Un coup de pouce, c'est si facile
Le coût d'un enfant*

Dossier 11

*Dans le cyclone des économies
Le temps des femmes*

Monde 17

*Mali – Le développement
conjugué au féminin*

Cantons Actuelles 19

Neuchâtel – Le BEF à la trappe

Culture... elles 21

*La force tranquille des femmes
Humeur – Avortez-moi ces
meubles*

Rencontre 24

*Sabina, contorsionniste,
danseuse et acrobate*

Il faudrait un cyclone...



Question classique du journaliste: «Qu'est-ce que les femmes apportent de plus à la politique?» (sous-entendu pour oser prétendre être élue?). Réponse: rien!

Bon sang, au nom de quoi les femmes devraient-elles justifier d'un «plus» pour revendiquer un poste, qu'il soit politique ou professionnel? Au nom de quoi les femmes elles-mêmes entrent-elles dans ce type de discours?

Des élues par contre sont susceptibles d'apporter quelque chose de différent. Parce qu'elles sont différentes. Si elles ne l'étaient pas, la question de l'égalité ne se poserait pas. Que cette différence provienne de son essence ou du poids des tradi-

tions ne change en rien la question. Elles apportent obligatoirement un regard nouveau sur les problèmes, une façon plutôt progressiste de les aborder, même si certaines d'entre elles endossent très vite les travers masculins et adoptent la façon d'être et de penser d'une majorité d'hommes.

Durant cette campagne, on a vu naître une collaboration féminine faisant fi des clivages gauche-droite, une réflexion qui pourrait présager d'une manière nouvelle de concevoir la politique. Elle est le fait des femmes dans trois cantons, des jeunes dans celui de Neuchâtel. Transgressant la frontière des partis, des Valaisannes, des Vaudoises et des Jurassiennes ont fait front commun. L'augure de ce que pourrait être la politique du troisième millénaire, une politique constructive et loin des mesquineries partisans qui ne savent se valoriser qu'en s'attaquant à l'adversaire. Ces projets communs n'avaient pour ambition que de faire élire plus de femmes. Ils s'orientent aujourd'hui vers un débat féminin interpartis, une tentative de confronter des opinions sans se braquer sur des théories paralysantes, une volonté de décloisonner la politique, de rechercher sur quels terrains d'entente certains problèmes graves que connaît notre société peuvent se résoudre. Utopie? Réalité de demain peut-être, plus proche des gens, apte à rendre aux électeurs et aux électrices la confiance en leurs représentants qu'ils ont perdue.

Sincèrement, je ne crois pas encore à une percée des femmes en Suisse romande le 22 octobre prochain. Elles ont beau tenter de convaincre l'électorat avec une énergie presque désespérée, il faudrait un esprit de fronde, que dis-je, un cyclone, pour remuer la masse d'inertie du conservatisme romand. Si l'esprit révolutionnaire appartenait autrefois aux radicaux, ce qu'il en reste aujourd'hui a pris un sacré coup de vieux au fond de tiroirs poussiéreux. Quant aux libéraux, de toute façon pour eux, les discriminations n'entrent pas dans leurs préoccupations.

Même la gauche qui, n'en doutons pas, fait des efforts sincères pour faire une place aux femmes, et le clame haut et fort dans ses programmes électoraux, ne fait pas exception. L'on n'a encore jamais vu un homme céder spontanément son siège à une femme sous prétexte de rétablir un quelconque déséquilibre. Plutôt lui arracher l'oreille auparavant.

Exemple vaudois où la proportion des candidates a passé de 31% en 1991 à 40% en 1995: en jetant un coup d'oeil sur les listes des partis susceptibles d'avoir au moins un siège, on constate que les candidates ayant le plus de chances de percer le 22 octobre sont toutes dans l'ombre de quelque personnalité masculine ayant potentiellement toutes les chances d'être élue.

Il ne faut pas se leurrer, une femme de plus au Conseil national, c'est un homme de moins. Prosaïquement, arithmétiquement. Irrémédiable quadrature du cercle. Et les quotas, vous imaginez? A la rigueur, on pourrait doubler le nombre de sièges aux Chambres, peut-être que ces messieurs accepteraient de ne pas s'y précipiter?

Cela ne vous autorise pas, Mesdames, à baisser les bras. Poussez vos tantes, vos amies, vos mères, vos filles à voter femmes, à cumuler, à panacher. Biffer des hommes pour les remplacer par des femmes est aussi un acte civique, et les hommes ne s'en privent pas.

Photo de couverture:

*Les ajustements se font au détriment
des mesures sociales, comme la scolarisation.*

UNICEF/Claude Sauvageot)